

# FUTURA

## ChatGPT : la dangereuse et fascinante IA qui écrit comme les humains

Podcast écrit par Sylvain Biget et lu par Alain Mattei

*[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]*

Un chatbot qui parle et écrit aussi bien qu'un humain, c'est l'actu de la semaine dans Vitamine Tech.

*[Fin du générique.]*

*[Une voix de synthèse féminine.]* Bonjour et bienvenue dans ce podcast consacré à l'apprentissage automatique et aux technologies de dialogue. Aujourd'hui, nous allons parler de ChatGPT, un logiciel de dialogue développé par OpenAI qui utilise l'apprentissage automatique pour simuler une conversation humaine. Pour ceux qui ne le savent pas, l'apprentissage automatique est une technique de traitement de données qui permet à un ordinateur d'apprendre et d'améliorer ses performances sans être explicitement programmé. L'apprentissage automatique est utilisé dans de nombreux domaines, comme la reconnaissance vocale ou la reconnaissance d'images.

*[Une musique électronique calme.]*

Vous avez entendu ? Aujourd'hui j'ai laissé le micro à une intelligence artificielle et je lui ai demandé de faire ce podcast à ma place. C'est à la fois reposant, mais un peu inquiétant pour l'avenir des journalistes et des animateurs. L'Intelligence en question porte le nom de ChatGPT. En français, c'est forcément un nom amusant mais GPT est l'acronyme de Generative Pre-trained Transformer, autrement dit un modèle d'apprentissage génératif. Plus simplement, il s'agit d'un chatbot, c'est-à-dire un robot de discussion automatisé comme on en trouve désormais un peu partout sur Internet, et ils sont capables, pour les plus doués, de vous orienter et de répondre à quelques questions. Généralement, le résultat est loin d'être convaincant, mais avec cette nouveauté, on se prend au jeu et on peut passer des dizaines de minutes à rédiger des demandes auxquelles le robot va répondre. L'effet « waouh » est garanti à chaque essai ! Par exemple, demandez au chatbot d'inventer une histoire imaginaire sur n'importe quel sujet, et il y parvient sans encombre et avec d'excellentes idées en plus. Faites-lui rédiger le communiqué de presse d'une grande entreprise pour faire le point sur une situation embarrassante et il s'en tire très bien. Et pour écrire un article de presse, ce chatbot se débrouille correctement, même si cela se voit qu'il n'est pas vraiment du métier. Ce qui est certain, c'est que lorsque les écoliers vont découvrir ChatGPT, cela va marquer le début de la fin des travaux d'expression écrite. Car ChatGPT est bluffant, l'IA sait parfaitement faire illusion lorsque l'on discute avec elle. D'ailleurs, vous

aussi vous pouvez passer du bon temps à discuter avec ChatGPT. Pour cela, il suffit de s'inscrire gratuitement sur le site chat.openai.com. L'utilisation du chatbot est ultra simple. Il suffit de poser une question ou de demander quelque chose à l'IA, pour qu'elle réponde immédiatement en affichant au fur et à mesure sa réponse, comme si elle était en train de la rédiger en temps réel. Selon ce qui est demandé, la réponse peut être longue avec une argumentation précise et claire. C'est impressionnant et on le répète, on se laisse prendre au jeu. Pour arriver à faire passer les écrits de cette IA pour ceux d'un humain plein d'imagination, cela ne s'est évidemment pas fait en un claquement de doigts. Si ChatGPT vient tout juste d'ouvrir ses portes au public, OpenAI, la fondation qui est à son origine, est née en 2015. Il s'agissait alors d'une association à but non lucratif. À cette époque, les chercheurs de l'organisation se sont lancés dans la mise au point d'une intelligence artificielle nommée GPT-2. Elle était déjà capable d'écrire des articles de presse et des œuvres de fiction. Pour y parvenir, l'algorithme avait ingurgité des quantités astronomiques d'ouvrages, d'articles et de scripts de films. Le résultat était si impressionnant que les chercheurs avaient constaté qu'il était difficile de savoir si la création de ces textes provenait d'une machine ou d'un être humain. Effrayés par le potentiel de leur création, les scientifiques avaient alors retardé au maximum la publication de leurs recherches. Mais en 2019, l'homme d'affaires américain Sam Altman et le fantasque nouveau propriétaire de Twitter Elon Musk ont débarqué et investi une montagne de dollars pour développer l'IA. Beaucoup moins scrupuleux sur l'éthique, le binôme a transformé l'association en une entreprise privée et les deux businessmen ont libéré les vannes pour aller plus loin – beaucoup plus loin – en lançant GPT-3. Et c'est sur cette base que ChatGPT a justement été créé. Pour parvenir à ce résultat, OpenAI a fait ingurgiter à son algorithme d'apprentissage des quantités encore plus astronomiques de données, qu'il s'agisse de littérature, de télévision, de forums publics en ligne, d'articles de presse et de scripts de films. La seule limite, c'est que l'IA ne va rien chercher sur le Web et que l'étendue de ses connaissances s'arrête en 2021. Quoi qu'il en soit, les réponses semblent naturelles et pertinentes et l'algorithme d'apprentissage assimile au fur et à mesure les nouvelles données. C'est ce qui lui permet de s'affiner au fur et à mesure. Cela signifie aussi que s'il tombe dans un piège une fois, ce ne sera pas forcément le cas la fois suivante. Mais attention car si le chatbot répond sans sourciller à l'angoisse de la page blanche, il dissimule derrière son langage convaincant des réponses parfois troublantes, voire inquiétantes.

*[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]*

*[Une musique de hip-hop expérimental calme.]*

Pour s'en rendre compte, il ne faut pas pousser bien loin les tests. Il suffit d'évoquer un sujet précis demandant du discernement pour que les réponses perdent du sens. Elles tombent même parfois dans la désinformation. Et cela arrive parfois sur des sujets de culture générale assez simples. Le problème, c'est qu'avec son éloquence, cette IA peut très bien rester convaincante. Elle pourrait très bien devenir l'outil rêvé pour les apprentis créateurs de nouvelles théories du complot. Des contenus qui pourraient circuler sans frein ni modération... sur Twitter par exemple, le réseau social qu'Elon Musk veut remodeler pour promouvoir la liberté absolue d'expression. Et le souci, c'est que de l'avis même de ses concepteurs ce défaut risque d'être difficile à corriger. Au final, ce n'est pas spécialement pour que l'on s'amuse avec une intelligence artificielle que ce chatbot va se développer. C'est surtout pour vendre de futurs chatbots aux entreprises afin d'améliorer les relations

avec la clientèle. C'est en tout cas ce que nous répond ChatGPT lorsqu'on lui demande de parler de lui. Triste sort pour un génial outil de création.

*[Virgule sonore, un grésillement électronique.]*

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech dédié au test de ce chatbot absolument bluffant. Je vous laisse le prendre en main, et n'hésitez pas à faire part de vos impressions. Si ce podcast vous plaît, n'hésitez pas à nous retrouver sur vos applications d'écoute préférées pour vous abonner et ne manquer aucun épisode à venir. Deezer, iTunes, Spotify... Quelle que soit votre plateforme préférée, nous sommes là ! On vous invite aussi à partager l'épisode sur les réseaux sociaux ou à faire connaître Vitamine Tech et les autres podcasts de Futura. Et puis, pour être sûr·e·s de continuer de nous suivre tout au long de l'année, pensez à vous abonner à Vitamine Tech et à nos autres podcasts. Pour le reste, je vous souhaite à toutes et tous une excellente soirée ou une très bonne journée et je vous dis à la semaine prochaine, dans Vitamine Tech.

*[Un glitch électronique ferme l'épisode.]*